

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

EMPLOI

REGARD SUR LE MANUFACTURIER

Entre 2004 et 2007, le secteur manufacturier régional a connu une diminution de quelque 540 emplois, ainsi que l'indique l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière de Statistique Canada. Bref tour d'horizon de ce pan du marché du travail qui, de pair avec celui de la construction, compose le secteur secondaire.

En Abitibi-Témiscamingue, l'activité manufacturière représente 5 240 emplois répartis au sein de 231 établissements (2007), soit près de 10 % de l'emploi régional. La plus grande part des entreprises fabrique des produits en bois, suivi des produits métalliques. Le secteur de la fabrication de machines, de même que celui des aliments, suivent. Au niveau des emplois, ceux engendrés par les produits en bois représentent la moitié de tous les emplois du secteur manufacturier régional, soit plus de 2 100 emplois. La masse salariale totale du secteur de la fabrication s'élève à 255 M\$.

À la production

Les données ci-haut décrivent l'activité totale du secteur de la fabrication et incluent les emplois non manufacturiers comme les emplois de bureau, aux ventes, etc. Si l'on s'intéresse spécifiquement aux emplois à la production au sein du secteur, on note que ceux-ci sont au nombre de 4 235, ce qui représente huit emplois sur dix dans le secteur manufacturier (2007). La masse salariale de ces emplois est de 188 M\$.

Un regard en arrière

Entre 2004 et 2007, le nombre d'établissements du secteur manufacturier est passé de 266 à 231, perdant en cours de route quelque 35 joueurs. Les emplois ont suivi la même tendance, passant de 5 780 à 5 240, une contraction de 540 emplois. Ce sont évidemment les établissements du secteur des produits en bois qui ont connu la plus forte diminution. Leur nombre est passé de 60 en 2004 à 42 en 2007. Le nombre d'emplois attendant est quant à lui passé de 2 939 à 2 116 au cours de la même période. D'autres pertes s'en sont suivies en 2008 et 2009, mais

les statistiques officielles les comptabilisant ne sont pas encore disponibles.

Nonobstant cette diminution du nombre d'établissements et d'emplois, l'indicateur du PIB pour le secteur de la fabrication

indique pour sa part une légère hausse de la valeur des productions au cours de la même période : à 570 M\$ en 2004, le PIB du secteur de la fabrication est estimé à 617 M\$ en 2007 (donnée provisoire). En 1997, toutefois, sa valeur s'élevait à 704 M\$.

LE SECTEUR DE LA FABRICATION EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2004 ET 2007

	2004		2007	
	Établissements	Emplois	Établissements	Emplois
Ensemble des productions	266	5 783	231	5 240
Aliments	22	x	19	228
Boissons et produits du tabac	3	x	1	x
Usines de textiles	2	x	x	x
Usines de produits textiles	4	x	2	x
Vêtements	6	x	6	x
Produits en bois	60	2 939	42	2 116
Papier	5	x	5	x
Impression et act. connexes de soutien	15	180	13	x
Produits du pétrole et du charbon	4	x	4	x
Produits chimiques	8	x	7	99
Produits en caoutchouc et en plastique	5	x	6	x
Produits minéraux non métalliques	13	x	15	x
Première transformation des métaux	3	x	4	x
Produits métalliques	37	246	35	x
Machines	35	x	30	x
Produits informatiques et électroniques	4	x	6	x
Matériel, appareils et comp. électriques	1	x	1	x
Matériel de transport	7	x	7	99
Meubles et produits connexes	19	x	15	x
Activités diverses de fabrication	13	x	13	x

Notes : Les données concernent l'activité totale. Les x représentent des données confidentielles ou peu fiables.
Source : Institut de la statistique du Québec.

ANALYSE DIFFÉRENCIÉE SELON LE SEXE

TENANTS ET ABOUTISSANTS

Dans le bulletin du mois de mai dernier, nous abordions l'analyse différenciée selon le sexe (ADS) afin de démystifier l'approche. Le présent texte se veut un complément permettant de pousser plus loin la réflexion et d'approvoiser un peu plus cet outil au regard des champs potentiels de son application.

L'ADS, perçue à l'occasion comme un instrument de revendications féministes, doit plutôt être vue comme un outil de gestion. Pour imaginer ce propos, voyons-la sous l'angle des fabricants qui cherchent à connaître les besoins et les goûts particuliers de leur clientèle. Ce sont leurs spécificités qui dictent le choix des produits à mettre en marché. La même approche doit s'appliquer au regard des administrations publiques desservant à la fois des clientèles féminines et masculines, l'ADS visant à optimiser l'offre de service grâce à une démarche comparative.

Pour comprendre et améliorer l'état de santé des aînés

L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue a rendu publique une analyse portant sur la santé des aînés de la région au printemps 2008. Rendant compte des principaux problèmes touchant ces derniers, elle comprend quelques éléments d'une analyse différenciée selon le sexe pertinents à la compréhension des enjeux propres aux hommes et aux femmes.

La population régionale des aînés augmente constamment et la tendance devrait s'accroître dans les années à venir. Les femmes, majoritaires parmi ce groupe, ont une espérance de vie dépassant celle des hommes. Toutefois, elles vivent sur une plus longue période avec des incapacités, parfois même avec des problèmes de pauvreté. S'y ajoute le fait que plus elles prennent de l'âge, plus les personnes aînées ont tendance à vivre seules, une situation se remarquant davantage chez les femmes. Sur le plan de la santé, la recherche met en évidence le fait que le diabète touche majoritairement les femmes. Pour leur part, les maladies pulmonaires obstructives chroniques causent plus de décès chez les hommes, notamment en raison du taux élevé de tabagisme chez ces derniers et par le fait que bon nombre ont pu être exposés à des polluants atmosphériques en raison de leur

travail. L'étude indique également que les taux de prévalence de la démence croissent avec l'âge et que les femmes en sont plus affectées. Enfin, on y observe que le suicide concerne essentiellement les hommes, même chez les aînés.

L'analyse rappelle que plusieurs des problèmes identifiés pourraient être réduits par des interventions préventives appropriées. L'application d'une vision basée sur le sexe permettrait en ce sens de raffiner les gestes à poser, qu'il s'agisse par exemple de l'instauration de mesures de prévention des chutes et des fractures chez les personnes aînées vivant à domicile (ateliers portant sur les facteurs de risque, exercices pour améliorer l'équilibre), de la diffusion de campagnes de prévention visant une meilleure alimentation ou encore de l'implantation de projets ayant des effets positifs sur la santé mentale ou tendant à briser l'isolement social.

Source : Bellot, Sylvie. **Un aperçu de la santé des aînés en 2007 en Abitibi-Témiscamingue.** Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2008.

Pour contrer le suicide

Sur le plan de la prévention du suicide, les recherches traitant de données sexuées indiquent que les femmes suicidaires sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser des médicaments pour mettre fin à leurs jours alors que les hommes optent davantage pour les armes à feu. Elles mettent aussi de l'avant le fait que les lignes d'intervention en prévention du suicide sont surtout utilisées par les femmes. Comprendre pourquoi les hommes et les femmes procèdent différemment lorsqu'il est question de suicide ou d'utilisation des services de prévention peut aider à orchestrer des interventions. Il reste toutefois qu'on cherche encore des solutions pour réduire le taux de suicide, celui-ci demeurant supérieur chez les hommes.

Pour améliorer la desserte en transport

Un projet de recherche mené par le ministère des Transports à l'échelle du Québec à partir des données d'une enquête origine/destination réalisée dans l'agglomération de Québec en 2001 a révélé qu'en général, les déplacements féminins se font surtout en mode auto-passager ainsi qu'en autobus tandis que les déplacements masculins se font essentiellement en mode auto-conducteur. Les déplacements des femmes sont généralement plus courts et comportent des arrêts et des départs plus fréquents. Quant aux hommes, ils se déplacent plus souvent, sauf chez les 15-24 ans, et sur de plus longues distances. Deux hypothèses d'explication sont mises de l'avant. Premièrement, le bassin d'emploi des hommes, qui nécessite de plus grands déplacements que les femmes, pourrait expliquer en partie le fait qu'ils se meuvent sur de plus grandes distances. Les arrêts et départs fréquents des femmes dans une même chaîne de déplacement pourraient être liés à leurs rôles multiples : pourvoyeuses, travailleuses, étudiantes, etc.

De tels résultats méritent réflexion, notamment dans la perspective où l'on songe à développer des services de transport en commun dans les communautés. En utilisant l'approche ADS, les gestionnaires et les élus pourraient cibler le profil des usagers et usagères, déterminer leur nombre en fonction du sexe, des tranches d'âge et des revenus. Ainsi, le projet, le budget, l'offre de service et les horaires pourraient se différencier selon la clientèle et être adaptés aux besoins, ce qui assurerait une bonne répartition des fonds publics, la sécurité de la clientèle, une utilisation optimale des programmes et une desserte efficace, notamment en milieu rural.

Source : Conférence de Louise Boily, Transport Québec. Journée de réflexion organisée par Relais-femmes et l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM, octobre 2006.

Pour saisir les pratiques de lecture

Une recherche produite par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine à l'égard des pratiques de lecture de la population québécoise montre des divergences quant au type de lecture en fonction du sexe. Elle révèle notamment que les femmes lisent davantage de revues-magazines et de livres que les hommes dans toutes les régions du Québec (2004). Les lectrices préfèrent, dans l'ordre, les revues-magazines de mode, foyer et décoration, d'actualité et de sports, loisirs et plein air. Les lecteurs apprécient pour leur part davantage celles traitant d'actualité, de sports, loisirs et plein air puis de mode, foyer et décoration. Ces priorités dans les choix s'expliquent par le fait que les femmes lisent d'abord ce type de produit pour le plaisir alors que les hommes le font dans un but informatif. L'étude met également de l'avant le fait que l'achat de livres dans les grandes surfaces s'est avéré à la hausse entre 1999 et 2004, tant chez les hommes que chez les femmes. Par contre, alors que l'achat par abonnement, club de livres ou commande postale est demeuré stable chez les hommes, on a observé une légère baisse chez les femmes.

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. **Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1999 à 2004, une analyse différenciée selon les sexes.** Survol, numéro 14, mai 2009.

Pour le soutien au travail autonome

La démarche gouvernementale dans le cadre de l'ADS a résulté, pour le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, à l'évaluation de sa mesure d'aide à l'emploi nommée Soutien au travailleur autonome. Cette évaluation met en lumière le fait que les femmes y participent moins que les hommes. Différentes raisons sont mises de l'avant afin d'en expliquer les raisons. Par exemple, les entreprises mises sur pied grâce à cette mesure appartiennent surtout aux secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques, de la fabrication, de l'agriculture, de la forêt, de la pêche et de la chasse, domaines où les femmes sont moins présentes comparativement aux hommes. Celles-ci concentrent davantage leurs projets dans des secteurs d'activités exclus de la mesure ou non prioritaires en termes de développement économique. Leur moindre participation est également mise en lien avec le poids de leurs responsabilités

L'ADS est un processus d'analyse permettant de voir les choses globalement et dont les conclusions portent à réflexion avant l'action. Expliquant les écarts relatifs aux sexes, elle permet un discernement préventif des effets d'une intervention sur les femmes et les hommes compte tenu des conditions socioéconomiques les caractérisant.

familiales, notamment dans le cas des femmes chefs de familles monoparentales. L'ADS a également permis d'identifier certaines pistes à explorer selon le sexe. Ainsi, il apparaît nécessaire de supporter davantage les hommes dans l'élaboration de leur plan d'affaires, notamment en raison de leur plus faible niveau de scolarité, alors que pour les femmes, il importe de mieux connaître les raisons de leur plus faible participation à la mesure et de documenter l'hypothèse selon laquelle elles ont plus de difficultés financières que les hommes à démarrer leur entreprise.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. **Approche différenciée selon les sexes.** Rapport de deux évaluations de mesures : Soutien au travail autonome et Subventions salariales, 2005.

Pour une vue autochtone

Dans le cadre de l'Université nomade tenue à Val-d'Or en août 2009, Mme Suzy Basile a présenté les grandes lignes de la thèse de doctorat qu'elle amorce. Son projet vise notamment à mettre en lumière les mécanismes de la participation des femmes autochtones à la gestion du territoire et des ressources. Mme Basile est actuellement en réflexion quant à la structuration du contenu de son projet de recherche, mais elle s'est dite ouverte à examiner la possibilité d'inclure un angle différencié selon le sexe à son analyse. Cela permettrait d'identifier les apports spécifiques des hommes et des femmes autochtones du Québec quant à la façon de gérer le territoire et les ressources naturelles qui s'y trouvent. Mme Basile est chargée de projets de dossiers autochtones à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue à Val-d'Or. Sa recherche risque de susciter beaucoup d'intérêt tout en levant le voile sur plusieurs aspects encore méconnus des façons de faire particulières aux Autochtones.

Pour comprendre l'entrepreneuriat

Une recherche portant sur l'entrepreneuriat a été menée en 2005 à travers le Canada. On y constate un écart de près de 20 % entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la perception de leurs compétences et capacités

à se lancer en affaires. Cet écart est qualifié de surprenant, d'autant plus que le taux de succès des femmes d'affaires semble plus élevé. De telles différences entre les genres, les cohortes d'âge et les différentes régions canadiennes rappellent l'importance de cibler les groupes et de développer un support adapté aux réalités spécifiques de chacun d'entre eux.

Source : Riverin, Nathalie et Natacha Jean, **L'entrepreneuriat féminin au Canada en 2005,** Organisations et territoires (vol 16, numéros 2 et 3).

Pour sentir la tendance

Une autre information intéressante est tirée d'un document produit par le ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. Elle concerne l'emploi selon le niveau de scolarité au Québec. En 2005, les emplois occupés par des personnes sans diplôme d'études secondaires l'étaient par des hommes, dans près de deux cas sur trois. Cette tendance s'était d'ailleurs accentuée entre 1993 et 2005. En contrepartie, la proportion de femmes dans les emplois occupés par des personnes ayant un niveau postsecondaire a augmenté partout au cours de cette période, les hausses les plus importantes ayant été enregistrées chez les femmes ayant des emplois nécessitant une formation universitaire. Les auteurs indiquent qu'avec les années, les hommes seront peut-être de moins en moins nombreux à être très scolarisés. En conséquence, ils pourraient devoir travailler dans des sphères autres que celles qui sont de plus en plus occupées par les femmes très scolarisées. Ils envisagent donc, sur le plan social, des changements importants qu'il importe, affirment-ils, de voir venir.

Dans la région, le taux d'emploi des hommes âgés de 25 à 64 ans titulaires d'un grade universitaire est passé de 92 % en 1996 à 84 % dix ans plus tard. Le phénomène diffère du côté des femmes pour qui ce taux est demeuré stable à 85 %.

Sources : Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, **D'égal à égal? Un portrait statistique des femmes et des hommes,** 2007. Institut de la statistique du Québec, **Les titulaires d'un grade universitaire au Québec,** 2009.

SALAIRES

ÉCARTS À LA MOYENNE

Tous les cinq ans, sur la base des données du recensement de la population, les salaires des professions exercées dans la région nous sont livrés. Service Canada en offre la compilation, dont voici quelques grandes lignes.

Les cinq professions les plus dénombrées dans la région sont celles de mineurs dans les mines souterraines, celles entourant la vente, la caisse et la direction dans les commerces de détail ainsi que la conduite de camions. Les trois professions liées au commerce de détail offrent, en Abitibi-Témiscamingue, des salaires inférieurs à ce que l'on note dans la moyenne du Québec. Celles relatives au transport et travail dans les mines sont toutefois plus lucratives ici.

Parmi les quelque 275 professions recensées par Service Canada, 171 sont moins bien rémunérées dans la région qu'au Québec tandis qu'une centaine profitent de meilleurs revenus ici.

Aux deux bouts du spectre

En Abitibi-Témiscamingue, sans surprise, on constate que les professions les mieux rémunérées touchent les spécialisations en médecine (324 000 \$), l'omnipraticque (164 000 \$), la pharmacie (119 000 \$) ainsi que le métier d'avocat ou notaire (93 000 \$).

Les professions qui, en revanche, offrent les plus modestes salaires sont celles reliées aux arts visuels (10 500 \$), à la coiffure (13 300 \$), à l'esthétique et l'électrolyse (13 800 \$), au service au comptoir et aide en cuisine (14 100 \$), au travail de préposé de station-service (14 600 \$) ou à la caisse (15 200 \$).

REVENU D'EMPLOI DES PROFESSIONS LES PLUS REPRÉSENTÉES DANS LA RÉGION, 2006

	Région		Québec
	Nombre	Gains \$	Gains \$
Mineurs d'extraction et de préparation, mines souterraines	2 870	75 061	70 886
Vendeurs, vendeuses et commis, commerce de détail	2 550	26 017	29 928
Caissiers et caissières	1 910	15 181	18 828
Conducteurs et conductrices de camions	1 580	40 134	38 111
Directeurs et directrices, commerce de détail	1 440	36 005	39 008
Infirmières et infirmiers autorisés	1 310	52 904	51 034
Préposés et préposées à l'entretien ménager-travaux légers	1 290	23 649	24 932
Enseignants et enseignantes au primaire et préscolaire	1 290	46 128	47 296
Éducatrices, éducateurs et aides à la petite enfance	1 240	21 048	22 399
Secrétaires (sauf domaines juridique et médical)	1 165	28 963	31 082
Serveurs et serveuses au comptoir, aides de cuisine, etc.	1 160	14 119	19 910

Note : Le dénombrement des professions provient du recensement de 2006 (temps plein et temps partiel). Les gains illustrent les revenus des personnes de 15 ans et plus ayant travaillé à temps plein toute l'année en 2005. Ils ne tiennent pas compte de l'expérience, de la scolarité, du nombre d'heures travaillées, des primes, etc. Source : Service Canada, *Guide sur les taux de salaire en Abitibi-Témiscamingue*, 2009.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnés

SORTI DES PRESSES

Emploi-Québec, *Situation des femmes sur le marché du travail* (présentation), 2009.

Patricia McMahon, *Guide sur les taux de salaire en Abitibi-Témiscamingue*, Service Canada Abitibi-Témiscamingue, 2009.

Laboratoire d'intervention et de recherche en entreprises familiales, *Les problèmes rencontrés et les solutions demandées par les femmes entrepreneures : Étude dans six régions du Québec*, 2008.

Luc Blanchette, *Avis sur l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec* et *Avis sur l'industrie bioalimentaire en Abitibi-Témiscamingue*, Centre de Service Canada, Régions Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec, 2009.

Fédération de l'Union des producteurs agricoles d'Abitibi-Témiscamingue, *Liste des produits régionaux de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2009.

Institut de la statistique du Québec, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2009*.

Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, *Répertoire des organismes culturels de l'Abitibi-Témiscamingue - 2009-2011*, 2009.

Ministère de l'Éducation, Loisir et Sport, *Annuaire téléphonique des organismes scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec 2009-2010*, 2009.

Institut de la statistique du Québec, *Les titulaires d'un grade universitaires au Québec : ce qu'en disent les données du Recensement de 2006*, 2009.

Conférence régionale des élus de la Baie-James et Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, *Actes du Colloque sur l'économie forestière de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec*, 2009.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Lili Germain : lili@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca